

maire bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
Bien des choses sont ennuyeuses à faire... mais lorsqu'elles sont indispensables, on ne met pas toute sa bonne volonté dans leur accomplissement.
◆◆

40^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Les années passent, le souvenir reste, et c'est pour perpétuer ce souvenir, afin que nos enfants le transmettent à leur descendance, qu'un cortège officiel, parti de la Mairie, où l'on re-

1918. Et cependant, plus que jamais dans la période que nous traversons, période de réconciliation pacifique, nous devons garder le souvenir de ceux qui, pendant cinquante deux mois de



Devant le monument aux morts, tandis que les enfants chantent la « Marseillaise ».

marquait le Docteur Pascaud, maire et conseiller général; les conseillers municipaux; M. Jean Roussel et Mme Gauraud, directeurs des écoles; M. Mathieu, percepteur; Mme Simon, receveuse des P.T.T.; M. Brandissou, chef de brigade de la gendarmerie; de nombreuses autres personnalités neuvicoises; les anciens P.G., et précédés des enfants des écoles et du Drapeau des Anciens Combattants, s'est rendu au Monument aux Morts, place de l'Église.

lutte sans répit, dans la crue des tranchées, dans la craie de Champagne, dans les forêts des Ardennes, sur les monts de Verdun, ont contenu l'invincible l'ennahisseur et, finalement, l'ont rejeté hors de France, obligeant à demander l'armistice, signé à Compiègne.

Des gerbes y furent déposées et après une minute de silence, M. le Maire prononça la courte mais significative allocution que nous avons le plaisir de reproduire ci-après :

Nous devons aussi surmonter l'exemple que nous ont donné les poilus de la Grande Guerre, qui, sous la conduite de prestigieux chefs militaires et politiques, ont réalisé une union sacrée pour la paix, pour la liberté et pour la grandeur de la France.

A l'Atelier "405" après ses récentes transformations

Comme cet atelier a changé ! Celui qui ne l'aurait pas vu depuis quatre ou cinq ans qui y rentrerait sans être averti, n'en croirait pas ses yeux : il s'est d'abord agrandi côté sud ; son éclairage, sa disposition intérieure, sa clarté, l'ont complètement transformé et amélioré ; il est en effet plus confortable et plus coquet.

La Marseillaise, chantée par les enfants, sous la direction de leurs maîtres et maîtresses, clôtura cette cérémonie qui, dans sa simplicité, n'en fut pas moins un éloquent témoignage de reconnaissance à l'égard de tous ceux qui se sacrifièrent pour que notre pays poursuivît le chemin qui l'avait marqué jusque là.

On voit les grandes rangées de tables, les chevalets supportant les peaux lorsque la coupe s'effectue uniquement on à peu près, au-dessus de la tête du coupeur et tant d'autres choses qu'il serait inutile d'énumérer.

débiter judicieusement une peau ? D'abord la connaissance (Voir la suite en 3^e page)

Comme partout ailleurs, l'évolution est passée par là, et parfois, nous prenons plaisir à nous y arrêter, car c'est un travail où économie et gaspillage font rapidement sentir leurs effets respectifs, c'est bien celui du coupeur de peaux.

LE ROLE DU CHEF

Vous commandez parce que vous êtes un chef, dit-il M. de la Palice. Etre chef, c'est votre profession, en quelque sorte, votre métier. Vous l'exercez pour gagner votre vie. C'est là une première raison, pour être chef, mais insuffisante. Insuffisante si vous commandez uniquement parce que vous êtes payé pour cela, d'abord ce serait montrer bien peu de personnalité, et ensuite vous commanderiez mal.

La peausserie, comme bien entendu la plupart des éléments qui entrent dans la fabrication de la chaussure, a atteint des prix si élevés que chaque centimètre carré de peau perdu pour une raison quelconque représente une valeur appréciable, dont ne se rend pas compte le profane et souvent le coupeur lui-même.

La nécessité des chefs est d'ailleurs évidente. Sans chef, c'est la pagaille. Chacun agit de son côté. Les intérêts particuliers prennent le pas sur l'intérêt commun et, tirant ainsi à hue et à dia, on aboutit très vite à la paralysie générale.

Que faut-il au coupeur pour

Le rôle du chef est donc bien d'abord de coordonner les efforts en vue d'atteindre un but utile à tous.

Si vous aimez les hommes qui sont sous vos ordres (et si vous ne les aimez pas vous ne seriez pas vraiment leur chef) telles sont bien les raisons que vous avez de les commander.

Si vous aimez les hommes qui sont sous vos ordres (et si vous ne les aimez pas vous ne seriez pas vraiment leur chef) telles sont bien les raisons que vous avez de les commander.

EFFECTUER sa TACHE avec bonne humeur C'EST LA FACILITER

Nous glorifions le rôle de la mère de famille. Responsable de l'éducation de ses enfants, de leur santé, de leur nourriture; reconfortant son mari au retour du travail, lui donnant la joie de pénétrer dans une maison claire et accueillante. Pourtant, quelle tâche ingrate est la sienne ! Le bon petit dîner préparé avec amour, le soir terminée et le mari, las et ensommeillé fume, en lisant le journal, une dernière cigarette.

Pratique et confortable

Bottillon pour Escaliers



Il y aura bientôt deux mois que vos enfants reprennent le chemin de l'école, et leurs chaussures de demi-saison vont leur paraître un peu légères pour affronter la période hivernale; aussi, vous faudra-t-il leur en procurer d'autres répondant mieux aux exigences des jours de froid, de pluie ou de neige. Passant devant la collection, nos regards ont été aussitôt attirés par

ce modèle que nous avons cru devoir vous présenter, car vraiment, il mérite d'être connu: Bottillon derby, quatre pièces, en Bort-Sprint, quartiers galonnés en même peausserie, doublé rasou, trepolets à bœuf, semelle moulée « translucente »; il se fait du 25 au 39 à l'atelier 453 et promet un long usage dans l'élégance et le confort.

JOYEUX RETOUR parmi nous

Claude Pailler, du 403^e R.A.; Daniel Kesy, du 51^e B.T.A.P.; Jacques



D. Kesy, D. Pailler, J. Chauz et P. Senze, entourant M. Dubos devant le bureau du personnel.

Ils ont retrouvé parents, frères, sœurs, les camarades, le toit familial et le sourire sincère et joyeux qui éclat dans la sérénité... Nous souhaiçons qu'ils se sentent toujours près de nous, que la nouvelle étape qu'ils viennent d'affronter soit prospère et leur fasse oublier à jamais les moments chargés d'inquiétude qu'ils vécurent loin de ceux qu'ils aimèrent et qu'il leur tardait de revoir...

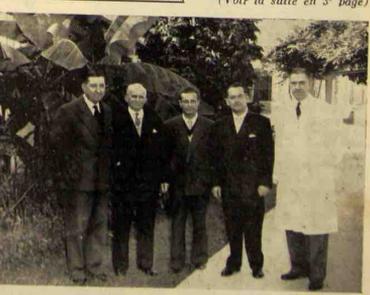
Importantes visites de ces jours derniers

Chauz, du 57^e R.I., et Paul Senze, du 2^e R.G.A., de retour d'Algérie, ont repris leur travail dans l'Entreprise.

Deux employés techniciens de la chaussure, MM. F. Dolzac et Haultier de « The British Bata Shoe » de East Essex (Angleterre) voyageant en France se sont arrêtés deux jours à Neuvic dont ils ont profité pour nous rendre visite.

A chacune de leurs permissions — bien peu nombreuses — ils nous ont rendu visite, et avouons que la plupart d'entre nous ne se sont bien rappelés d'eux qu'après un échange de paroles, tant le climat algérien a accusé leurs traits, les a fortifiés, en a fait des hommes décidés dont la volonté perce sous les visages bruni par le soleil africain

Comme l'on pense, nos installations, nos productions, nos procédés de fabrication les ont particulièrement intéressés et notre Pérou qui voyait pour la première fois n'a pas moins attiré leur attention.



MM. Dolzac et Haultier, accompagnés de MM. Levasseur, Fau re et Mehr posent devant l'objecoir

Nous souhaitons qu'ils aient emporté en bon souvenir de leur visite dont nous les remercions.

(Voir la suite en 3^e page)

" J'ai deux grands bœufs dans mon étable "



C'est bien ce que peut dire avec fierté le sympathique M. André Couderc auquel appartiennent ces magnifiques bêtes. C'est par leurs soins qu'on voit la plaine verte l'hiver, jaune l'été...

M. Couderc, Chevalier du Mérite Agricole, secrétaire du Co-

Comme on le voit, ces bœufs que nous présente M. Couderc, sont aussi dociles que supé-

mieux, est un cultivateur éclairé, n'ignorant pas que terrains et cheptel doivent marcher de pair, comme d'ailleurs le confinement doucement ces bœufs remarquables par leur taille, leur qualité, leur poids de presque deux tonnes, et dont les biceps bardés et allés feraient sûrement les délices des Neuchâtains un mar-

Foire primée de la Saint-Martin

Contrairement aux prévisions pessimistes de certains, malgré le temps inclement et son changement de date, la foire primée qui se déroula le lundi 10 novembre connut une affluence moyenne et une assez vive animation.

Le foirail vit un apport important de bétail dont la qualité dépassait de son premier coup d'œil; le marché à volaille fut bientôt occupé par un notable approvisionnement et les cours pratiqués ne différencier pas de ceux des autres centres régionaux.

D'intéressantes primes vinrent récompenser les efforts des cultivateurs dont nous publions les noms de ceux qui obtinrent les premiers prix : André Couderc, à Villevernetz.

Vaches : Robert Baugier, à Lahallut.

Veuze de lait : Léo Bouyer, à Villevernetz.

Brebis et agneaux : André Couderc, à Villevernetz.

Porcets : Maisongrande, à Neuvic.

Volailles poulets : Mme Baugier, à Lahallut.

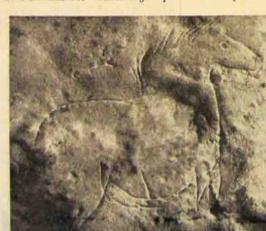
Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

La grotte ornée de Cabillou

Deux livres sont figurés dans cette petite salle : la premier, très soignée est tachée. Seuls sont représentés la tête avec l'annexe du cou, l'œil et l'oreille. Le deuxième, profondément gravé, est très visible. A l'exception des pattes postérieures, tous les détails anatomiques sont figurés : oreilles longues et étroites, tête courte arrondie avec gros œil globuleux, cou peu marqué, pattes antérieures courtes et grêles, corps informe mais trapu et ramassé. La partie postérieure de l'animal est surchargée par

miné par la colline du Castelou dans laquelle s'ouvre une grotte préhistorique très importante qui fait l'objet de fouilles nombreuses. Les recherches effectuées d'abord par Passermard, puis à partir de 1928 par le Comte de Saint-Périer, ont mis à jour un matériel et en particulier beaucoup d'œuvres d'art gravées sur os ou sur pierre.

Le livre en question est présenté sur une plaque rocheuse, mais, par suite d'une fracture antérieure, nous n'en possédons que la partie antérieure :



Gravure représentant un cheval dénommé « Fierat » par l'abbé Brault.

une série de traits convergents connus sous le nom de « signe en comète ».

Dans l'ensemble, cette gravure, bien que complète, ne brille pas par la précision anatomique et l'animal n'est guère reconnaissable qu'à sa tête arrondie et à ses longues oreilles, détail caractéristique des léopards.

Signatures en passant que la représentation de bœufs ou la chèvre est extrêmement rare dans l'art préhistorique. Les parois des cavernes franco-cantabriques n'en ont livré aucun (ceux-là mis à part, évidemment) et l'art mobilier n'en possède que deux ou trois dont le plus connu est celui d'Alturitz.

Alturitz, petit village pyrénéen est situé non loin d'Asparren, en plein pays basque. Il est do-

l'abdomen et le train postérieur ont disparu.

La comparaison avec les gravures de Cabillou n'est guère possible car les deux dessins sont traités de manière très différente. Autant ceux de Cabillou sont schématiques et même fantaisistes, autant celui d'Alturitz est étalé et figuré. Une chose, cependant, leur est commune : c'est l'accent mis par les artistes sur les détails caractéristiques.

Les boudées sont un nombre de quatre dans cette salle. Le premier, un bison, est entier et de grande dimension. Il est dessiné en profil abattu mais ses cornes sont en perspective torsadée. Dans son ventre est gravé un petit chevreuil mentionné Signolans également une flèche

Que désirez-vous, Mesdames,

Café bien chaud ou fraîche Orangeade ?

Cet appareil nous servira l'un ou l'autre de ces deux breuvages.

Pour qu'il fonctionne il faut que ses « noyaux » soient lumineux; il s'agit alors de placer

et, aussitôt on obtient satisfaction.

Nos pigeonnons sont heurtes de cette nouvelle initiative, qui, c'est bien le cas) associe l'utilité à l'agrément.



un verre dans la case qui est réservée à ce dernier, d'appuyer sur le bouton correspondant à la boisson, d'introduire un jeton

et, aussitôt on obtient satisfaction.

Nos pigeonnons sont heurtes de cette nouvelle initiative, qui, c'est bien le cas) associe l'utilité à l'agrément.

Mots Croisés

Horizontalement. — 1. Pour qu'elles soient parées, l'aplatissement et l'abaissement sont indispensables.

2. Est souvent faite dans un bar favorable pour le feu. Direction. — 3. Qui ne peut pas qualifier ce qui est patelin. On peut l'employer pour être la fatigue. — 4. Prédéjà de bien, prouve que cela ne tourne pas rond. La vache ignore qu'il accompagne sont le traite. — 5. Des aires où l'on trace des plans grandeur nature. Symbole chimique. — 6. Possédé. Des duns qui sont très désirés.

7. A certains avantages pour être préféré. — 8. Cette action oblige le chef à changer ses batteries. Le charme est rompu quand elle pénètre dans le palais. — 9. (Ouille en Italie. Prises en connaissance. — 10. Sont rarement vus par ceux qui les ont inspirés. Saint.

Verticalement. — 1. Foras subir une épreuve avant l'exécution capitale. — 2. Mauvaise impression. Une quantité de livres avec emballage ficelle. — 3. Morceau choisi. Affection plutôt courante sur les hauteurs. — 4. Indique le chemin. On est obligé de l'avoir à l'œil quand il suit le compteur. — 5. Prénom amusant. — 6. Peut représenter divers nuances. Sont une importante école. — 7. Sont Des vers. — 8. Va souvent sur l'envolée. Expliqués. — 9. Sont spécialisés dans les plus pressés. — 10. Soldes, certes, bien des choses reposent sur eux. Direction.

Le deuxième bison offre cette particularité d'être représenté en vue de face. Ce mode de représentation, sans être exceptionnel dans l'art animalier préhistorique, est cependant assez rare. Une saillie naturelle de la roche représente le mufle. A cet endroit, la paroi a été bombonnée à l'aide d'une saillie qui ressortit les traits dans le fond desquels apparaît la teinte jaunâtre de la roche. Les massifs, l'œil, la corne et les poils, se dessinent ainsi en teinte claire sur l'ensemble foncé de la paroi; le reste du corps est à peine esquissé.

Le troisième boudé est situé sur la paroi droite immédiatement au-dessus du grand bison. Il est très profondément incisé et cela explique sa conservation; ayant l'abaissement du sol de la grotte, il était en effet situé en un endroit continuellement dégradé par le passage des animaux ou des visiteurs. Les menus détails ont disparu et seules subsistent l'encolure, la tête et les cornes incisées et profondément qu'elles apparaissent presque en ronde bosse. L'allure générale de tête, malgré l'absence de détails, permet de penser à « Bos primigenius ».

Le quatrième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le cinquième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le sixième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le septième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le huitième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le neuvième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le dixième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le onzième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le douzième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le treizième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le quatorzième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le quinzième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le seizième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le dix-septième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

Le dix-huitième boudé, d'un dessin très fruste, représente, à l'instar des autres, un bison en train de paître.

EN CAS D'ELECTROCUTION

Il n'y a pas une seconde à perdre.

Les statistiques indiquent que le pourcentage de succès de réanimation est supérieur à 80 p. 100 quand la respiration artificielle est pratiquée dans les trois minutes qui suivent l'accident.

En cas de brûlure électrique, ne rien appliquer sur les plaies en attendant l'arrivée du médecin.

Un accidenté qui sort indemne d'une électrocution en haute tension doit être considéré comme un blessé grave, même s'il n'a porté aucune trace de blessure (blessure interne, blocage rénal) doit être placé immédiatement sous contrôle médical.

EN FEUILLETANT le courrier DE NOS SOLDATS

J. BEYNEF poursuit son stage de radiotélégraphie en d'excellentes conditions. Il s'efforce de vite apprendre et figure parmi les meilleurs élèves.

René SIAUVE a bien reçu colis et journaux et nous en remercier.

La nourriture est bonne, la santé ne laisse pas à désirer ainsi que le moral.

Christian POMMIER reçoit régulièrement colis et journaux avec plaisir, les premiers lui permettant d'améliorer son ordinaire, les seconds de suivre la vie de l'Entreprise.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à M. Aupetit et à ses camarades du modéle.

J-Jacques FOULARD a été nommé caporal-chef le 1er septembre, ce qui lui procure quelques avantages, entre autres, celui de prendre ses repas au mess des sous-officiers où la nourriture est très bonne.

Il joue dans une équipe de rugby qui a remporté le gain du premier match par 3 à 0 et espère bientôt reprendre sa place dans notre section.

Albert SIMONNET vient de terminer le 24e mois de service et les jours dirigés vers la libération.

Son secteur est calme, il souhaite que cet état dure jusqu'à son départ et que ses attributions qui consistent à garder les pétroliers restent les mêmes.

Le chatelet est partie et les nuages sont très froids.

Il se rappelle au bon souvenir de M. Fremez et de tous ses camarades d'atelier.

GAROT en Algérie depuis deux mois, nous donne ses premières impressions sur sa vie en Afrique du Nord.

Le pays est pittoresque, ne lui déplait pas, mais par contre, les pluies ont fait leur apparition, ce qui l'empêche de sortir de la ferme où il loge.

L'approvisionnement en vivres est rare, les opérations ce qui est appréciable.

Il nous raconte notre dernière journal qu'il a parcouru avec beaucoup d'intérêt.

Yves LABRIOT regrette de n'avoir pu toucher M. Levasseur sur cours de sa récente permission, mais par contre, s'est longuement entretenu avec ses camarades qui, en particulier, lui ont commenté la marche de l'équipe de foot-ball à laquelle il s'intéresse particulièrement.

Nécrologie

Le samedi 15 ont eu lieu à Neuve les obsèques de Mme Léonce Quercy, décédée dans sa 81^e année, des suites d'un mal incurable.

Le corps de notre camarade Paul, qui travaillait dans l'Entreprise la défunte ne comptait que des sympathiques, non seulement à Neuve mais aussi dans toute la commune. Quelle meilleure preuve aurait-on pu trouver de l'estime dont elle était entourée que la nombreuse affluence de parents et d'amis venus l'accompagner à sa dernière demeure ?

A son fils et à tous les siens, nous renouvelons nos sincères condoléances.

A VENDRE par-dessus et gabardine grise taille, état mes s'adresser à la rédaction, qui transmettra.

M. Michel NOUS

Entré en 1918, il débuta personnel en payer, dessin, papier, ensuite attributions, avec zèle et

voit avec assiduité et apparaît dans les cours professionnels, lui ont valu, notamment le diplôme de l'Etat.

Les qualités de M. Michel, son dévouement, son contact avec nous, nous ont permis de le faire connaître à nos collègues de la section.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à M. Aupetit et à ses camarades du modéle.

J-Jacques FOULARD a été nommé caporal-chef le 1er septembre, ce qui lui procure quelques avantages, entre autres, celui de prendre ses repas au mess des sous-officiers où la nourriture est très bonne.

Il joue dans une équipe de rugby qui a remporté le gain du premier match par 3 à 0 et espère bientôt reprendre sa place dans notre section.

Albert SIMONNET vient de terminer le 24e mois de service et les jours dirigés vers la libération.

Son secteur est calme, il souhaite que cet état dure jusqu'à son départ et que ses attributions qui consistent à garder les pétroliers restent les mêmes.

Le chatelet est partie et les nuages sont très froids.

Il se rappelle au bon souvenir de M. Fremez et de tous ses camarades d'atelier.

GAROT en Algérie depuis deux mois, nous donne ses premières impressions sur sa vie en Afrique du Nord.

Le pays est pittoresque, ne lui déplait pas, mais par contre, les pluies ont fait leur apparition, ce qui l'empêche de sortir de la ferme où il loge.

L'approvisionnement en vivres est rare, les opérations ce qui est appréciable.

Il nous raconte notre dernière journal qu'il a parcouru avec beaucoup d'intérêt.

Yves LABRIOT regrette de n'avoir pu toucher M. Levasseur sur cours de sa récente permission, mais par contre, s'est longuement entretenu avec ses camarades qui, en particulier, lui ont commenté la marche de l'équipe de foot-ball à laquelle il s'intéresse particulièrement.

A VENDRE par-dessus et gabardine grise taille, état mes s'adresser à la rédaction, qui transmettra.

M. Michel Bonhomme NOUS QUITTE

Entré en 1946 dans l'Entre-prise, il débuta au bureau du personnel en qualité d'adjoint-secrétaire, étant payeur, chargé-papier ensuite. En marge de ses attributions, dont il s'acquittait avec zèle et conscience, il sui-



voit avec assiduité, persévérance et apparent désir d'apprendre, les cours professionnels qui, en 1948, lui valurent d'obtenir brillamment le C.A.P.

Les qualités morales qui l'habituèrent se manifestèrent chez l'adolescent dès ses premiers contacts avec nous, peu de temps après ses qualités professionnelles qui devaient aller toujours croissant, le firent nettement émerger du groupe formant l'équipe de notre jeunesse d'alors.

Au modèle où il avait été appelé, il acquit de rapides progrès grâce à ses connaissances fondamentales et, bientôt, l'établissement d'un modèle dans tout son processus d'opérations n'eut plus de secrets pour lui. Il lui fut donnée de nombreuses occasions de se déplacer à l'étranger, notamment en Angleterre, en Allemagne et en Suisse, dont il ramena de précieuses enseignements pour parfaire son savoir.

On se rappelle qu'au début de l'année il fut chargé, accompagné de deux spécialistes, MM. Beaudou et Gardillon, de se rendre à Madagascar pour y installer un atelier de M. Stüchmann. Là encore, et dans des circonstances difficiles émanant de la part d'un personnel de mœurs et de langue différentes des nôtres, par sa persévérance, sa ténacité et, bien entendu, ses compétences, il sut s'imposer et mener à bien la tâche délicate qu'on lui avait confiée, sur les bords de l'Océan Indien.

En tant que chef-modéliste, il était responsable de la réalisation de la collection qu'il devait présenter en temps opportun, malgré les retards à apporter aux modèles, on la réalisa d'en fabriquer de nouveaux.

Son départ nous prive d'un excellent technicien double d'un homme loyal et affable. C'est avec regret que nous le voyons quitter Neuvie et ce regret se serait bien plus grand encore si nous ne savions qu'il est appelé à assumer de plus lourdes responsabilités, donc l'objet d'une judicieuse promotion qui honore. Aussi l'assurons-nous de nos meilleurs souhaits de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Importantes visites

(Suite de la 1^{re} page)

C'est avec plaisir que ces temps derniers nous avons reçu, venant de Londres, M. Hans Baumann dont les connaissances sur le marché de la chaussure font autorité. Il se rend au Bourges pour y organiser des services de vente qui, nous n'en doutons pas, sous son impulsion, connaîtront un heureux développement. Nous le remercions cordialement de sa visite et lui souhaitons un bon voyage.

M. Baumann suit les explications que lui donne le directeur de la maison sur le fonctionnement de nos magasins.

Au service 498

Le baron de ce service a été aménagé comme tous ceux dont nous avons déjà parlé. Les meubles en bois ont été remplacés par d'autres, moins encombrants, plus pratiques, grâce à leur conception.

Ce service uniquement dénommé « calcul » a été aménagé dans deux locaux, à la balance de précision, à la bascule, aux micromètres, aux équerres, aux compas, tous destinés précisément à calculer ou à préparer des calculs. Son seul nom est : service de prescriptions et de prix de revient.

Tout industriel tout commerçant, fait artisan même, qui transforme la matière, a droit, compte-tenu du prix d'achat, des impôts, des charges sociales, des diverses assurances, des frais généraux et de la main-d'œuvre, d'établir un prix de revient, auquel il ajoutera un bénéfice pour obtenir en mesure de vendre dans des conditions honnêtes et saines, l'améliorer ses installations, son matériel afin d'aller toujours de l'avant.

C'est aussi le 498 qui s'occupe des statistiques des différentes productions. Il est facile de consulter rapidement les fiches établies à cette intention, de connaître, aussitôt le nombre de paires fabriquées dans tel ou tel article et à tel ou tel moment.

On voit d'ici l'importance qu'il joue dans la bonne marche du travail comme dans la situation financière et il nous est probable de nous présenter ses commentaires.

A propos de la nature du Cuir

On ne le dira jamais assez : le cuir est un produit vivant. Comme toutes les matières organiques, il est composé de cellules extrêmement petites. Ces cellules se touchent et se lient par leurs faces latérales. Le problème numéro 1 pour maintenir l'équilibre chimique du cuir est d'empêcher la fuite de ces cellules. On voit d'ici l'importance qu'il joue dans la bonne marche du travail comme dans la situation financière et il nous est probable de nous présenter ses commentaires.

plagés qui ne manquent, ni de compétence, ni de conscience professionnelle, ce qui, forcément, est indispensable.

Joseph Herrgott, chef de service. Robert Martin, comptable et chargé en même temps des relations commerciales avec le service 600 pour le lancement des chantillons.

Marcel Duval, Joseph Dominguez, Daniel Neou de Sa, s'occupent des prescriptions, autrement dit, déterminent les quantités de matières ou autres à utiliser pour la fabrication des chaussures.

Robert Lavand, à l'aide de patrons, dessine les plans ou doubleurs afin de prescrire les surfaces nécessaires et rationnelles, pour la découpe des tiges, semelles et accessoires divers.



Les employés du service 498 dans leurs attributions.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

Atelier "405"

(Suite de la 1^{re} page) entière de son métier, ensuite de la conscience professionnelle.

Il doit se considérer comme le propriétaire de la peau et ne pas donner un exécutant obscur dont le travail mieux fait ou moins bien fait, se perdra dans l'ensemble et n'aura aucune répercussion directe sur le prix de revient.

Des que la peau est étalée sur sa table, le coupeur doit juger de son état et déclarer tous les défauts qu'il remarque à la craie. Il s'efforce de découvrir tous les autres non apparents par une tension dans tous les sens. C'est la manière de procéder peut faire ressortir les parties défectueuses : gerçures, écailles ou autres que le montage indique.

Dans le noyau ou croupon, les empeignes ou les bouts qui exigent le plus de résistance dans la chaussure ont été moins soigneusement extraits, et les flancs ont fait aussi l'objet d'un examen suffisant pour justifier leur emploi.

Le coupeur, contrairement à ses camarades de la confection, jouit d'une certaine autonomie. Son travail, s'il laisse à désirer, ne pourra être arrêté aussitôt par son voisin immédiat et ne se manifestera que quelques jours plus tard, soit à la couture, soit au montage. Il n'est pas tenu de suivre un rythme quelconque ; il est donc un peu livré à lui-même, se trouvant à la base de la chaussure. Il contribue par conséquent, le premier, à sa présentation, à sa qualité et à son prix de revient.

Ce n'est point pour lui rappeler la place importante qu'il occupe dans la fabrication des chaussures que nous revenons sur ce sujet, mais pour l'inviter à méditer sur les conséquences de sa tâche dont, seul, il tient le gouvernement, et qui seront profitables ou préjudiciables, selon qu'il aura été consciencieux et réfléchi ou indifférent et sans amour du travail. Bien fait,

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et éternité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour cela que le cuir est si intéressant. Son procédé au tannage. Les tanins sont végétaux (taïnis de chèvre) ou minéraux (cyan chrome).

par la suite, si ces sondages n'ont pas été pratiqués en profondeur. Une peau peut être très jolie, d'aspect attrayant mais trompeur, et mieux vaut éviter les parties douteuses que d'y découper des pièces dont le remplacement s'imposera lorsque les premières machines du montage les auront éprouvées. Il est facile de se rendre compte qu'à ce stade de la fabrication, leur remplacement d'une part, la perte de temps et les frais occasionnés par ces opérations, sont très élevés et ceint entraîne d'autre part, correspondant à un gaspillage inouïment et faussent le prix de revient.

C'est ce que l'ignorer du coupeur que l'on se plait à observer. Les contours sont liés à portée de sa main. Il en saisit un grand, le repose, en prend un plus petit, ou un à pièce accessoire, etc. Son attention est toujours en éveil pour les disposer de telle façon qu'il ait le moins de pertes possible.

Dans le noyau ou croupon, les empeignes ou les bouts qui exigent le plus de résistance dans la chaussure ont été moins soigneusement extraits, et les flancs ont fait aussi l'objet d'un examen suffisant pour justifier leur emploi.

Le coupeur, contrairement à ses camarades de la confection, jouit d'une certaine autonomie. Son travail, s'il laisse à désirer, ne pourra être arrêté aussitôt par son voisin immédiat et ne se manifestera que quelques jours plus tard, soit à la couture, soit au montage. Il n'est pas tenu de suivre un rythme quelconque ; il est donc un peu livré à lui-même, se trouvant à la base de la chaussure. Il contribue par conséquent, le premier, à sa présentation, à sa qualité et à son prix de revient.

Ce n'est point pour lui rappeler la place importante qu'il occupe dans la fabrication des chaussures que nous revenons sur ce sujet, mais pour l'inviter à méditer sur les conséquences de sa tâche dont, seul, il tient le gouvernement, et qui seront profitables ou préjudiciables, selon qu'il aura été consciencieux et réfléchi ou indifférent et sans amour du travail. Bien fait,



Vue partielle de l'atelier

Augmentation des tarifs de responsabilité de la Caisse de Sécurité Sociale

A la suite d'un accord entre la Caisse de la Sécurité Sociale de la Dordogne et le Syndicat médical, voici les nouveaux tarifs applicables par les médecins. Ceux-ci seront remboursés à 80 p. 100 par la Caisse de Sécurité Sociale et à 20 p. 100 dans les cas de maladie à longue durée.

NATURE	Tarif	Remboursement à 80 %
Consultation simple	600	480
Consultation de spécialiste agréé	1.200	960
(0-2)	700	560
Visite avec indemnité kilométrique		
déplacement de moins de 4 kilomètres	800	640
de 4 à 8 kilomètres	1.400	1.120
de 8 à 12 kilomètres	1.400	1.120
de 12 à 16 kilomètres	1.400	1.120
de 16 à 20 kilomètres	1.400	1.120
de 20 à 24 kilomètres	1.400	1.120
de 24 à 28 kilomètres	1.400	1.120
de 28 à 32 kilomètres	1.400	1.120
de 32 à 36 kilomètres	1.400	1.120
de 36 à 40 kilomètres	1.400	1.120
de 40 à 44 kilomètres	1.400	1.120
de 44 à 48 kilomètres	1.400	1.120
de 48 à 52 kilomètres	1.400	1.120
de 52 à 56 kilomètres	1.400	1.120
de 56 à 60 kilomètres	1.400	1.120
de 60 à 64 kilomètres	1.400	1.120
de 64 à 68 kilomètres	1.400	1.120
de 68 à 72 kilomètres	1.400	1.120
de 72 à 76 kilomètres	1.400	1.120
de 76 à 80 kilomètres	1.400	1.120
de 80 à 84 kilomètres	1.400	1.120
de 84 à 88 kilomètres	1.400	1.120
de 88 à 92 kilomètres	1.400	1.120
de 92 à 96 kilomètres	1.400	1.120
de 96 à 100 kilomètres	1.400	1.120
de plus de 100 kilomètres	1.400	1.120
de 100 à 104 kilomètres	1.400	1.120
de 104 à 108 kilomètres	1.400	1.120
de 108 à 112 kilomètres	1.400	1.120
de 112 à 116 kilomètres	1.400	1.120
de 116 à 120 kilomètres	1.400	1.120
de 120 à 124 kilomètres	1.400	1.120
de 124 à 128 kilomètres	1.400	1.120
de 128 à 132 kilomètres	1.400	1.120
de 132 à 136 kilomètres	1.400	1.120
de 136 à 140 kilomètres	1.400	1.120
de 140 à 144 kilomètres	1.400	1.120
de 144 à 148 kilomètres	1.400	1.120
de 148 à 152 kilomètres	1.400	1.120
de 152 à 156 kilomètres	1.400	1.120
de 156 à 160 kilomètres	1.400	1.120
de 160 à 164 kilomètres	1.400	1.120
de 164 à 168 kilomètres	1.400	1.120
de 168 à 172 kilomètres	1.400	1.120
de 172 à 176 kilomètres	1.400	1.120
de 176 à 180 kilomètres	1.400	1.120
de 180 à 184 kilomètres	1.400	1.120
de 184 à 188 kilomètres	1.400	1.120
de 188 à 192 kilomètres	1.400	1.120
de 192 à 196 kilomètres	1.400	1.120
de 196 à 200 kilomètres	1.400	1.120
de plus de 200 kilomètres	1.400	1.120
de 200 à 204 kilomètres	1.400	1.120
de 204 à 208 kilomètres	1.400	1.120
de 208 à 212 kilomètres	1.400	1.120
de 212 à 216 kilomètres	1.400	1.120
de 216 à 220 kilomètres	1.400	1.120
de 220 à 224 kilomètres	1.400	1.120
de 224 à 228 kilomètres	1.400	1.120
de 228 à 232 kilomètres	1.400	1.120
de 232 à 236 kilomètres	1.400	1.120
de 236 à 240 kilomètres	1.400	1.120
de 240 à 244 kilomètres	1.400	1.120
de 244 à 248 kilomètres	1.400	1.120
de 248 à 252 kilomètres	1.400	1.120
de 252 à 256 kilomètres	1.400	1.120
de 256 à 260 kilomètres	1.400	1.120
de 260 à 264 kilomètres	1.400	1.120
de 264 à 268 kilomètres	1.400	1.120
de 268 à 272 kilomètres	1.400	1.120
de 272 à 276 kilomètres	1.400	1.120
de 276 à 280 kilomètres	1.400	1.120
de 280 à 284 kilomètres	1.400	1.120
de 284 à 288 kilomètres	1.400	1.120
de 288 à 292 kilomètres	1.400	1.120
de 292 à 296 kilomètres	1.400	1.120
de 296 à 300 kilomètres	1.400	1.120
de plus de 300 kilomètres	1.400	1.120
de 300 à 304 kilomètres	1.400	1.120
de 304 à 308 kilomètres	1.400	1.120
de 308 à 312 kilomètres	1.400	1.120
de 312 à 316 kilomètres	1.400	1.120
de 316 à 320 kilomètres	1.400	1.120
de 320 à 324 kilomètres	1.400	1.120
de 324 à 328 kilomètres	1.400	1.120
de 328 à 332 kilomètres	1.400	1.120
de 332 à 336 kilomètres	1.400	1.120
de 336 à 340 kilomètres	1.400	1.120
de 340 à 344 kilomètres	1.400	1.120
de 344 à 348 kilomètres	1.400	1.120
de 348 à 352 kilomètres	1.400	1.120
de 352 à 356 kilomètres	1.400	1.120
de 356 à 360 kilomètres	1.400	1.120
de 360 à 364 kilomètres	1.400	1.120
de 364 à 368 kilomètres	1.400	1.120
de 368 à 372 kilomètres	1.400	1.120
de 372 à 376 kilomètres	1.400	1.120
de 376 à 380 kilomètres	1.400	1.120
de 380 à 384 kilomètres	1.400	1.120
de 384 à 388 kilomètres	1.400	1.120
de 388 à 392 kilomètres	1.400	1.120
de 392 à 396 kilomètres	1.400	1.120
de 396 à 400 kilomètres	1.400	1.120
de plus de 400 kilomètres	1.400	1.120
de 400 à 404 kilomètres	1.400	1.120
de 404 à 408 kilomètres	1.400	1.120
de 408 à 412 kilomètres	1.400	1.120
de 412 à 416 kilomètres	1.400	1.120
de 416 à 420 kilomètres	1.400	1.120
de 420 à 424 kilomètres	1.400	1.120
de 424 à 428 kilomètres	1.400	1.120
de 428 à 432 kilomètres	1.400	1.120
de 432 à 436 kilomètres	1.400	1.120
de 436 à 440 kilomètres	1.400</	

Sports et Loisirs

En championnat, l'équipe de football remporte deux nouvelles victoires...

DIMANCHE 10 NOVEMBRE, à St-Aulaye. Neuvic bat l'équipe locale par 3 buts à 2.

Match très ardemment disputé, qui a vu les Neuviciens remporter une victoire à l'arrache, grâce à une magnifique défense et à leur gardien de but Bossarrie.

La partie débute par une attaque très rapide de Saint-Aulaye et, vers la dixième minute, Teyssyre, d'un pied de 20 mètres, marque le premier but en faveur des locaux.

Après cette première réalisation, les spectateurs eurent à l'effondrement de plusieurs devant une attaque très rapide, homogène et bien conduite par l'entraîneur Belotzeau; mais c'était mal connaître la résistance des Neuviciens, qui, petit à petit, relâchant le terrain et manquant, à la 12e minute, le but égalisateur.

Jusqu'à la mi-temps, les avant-neuviciens ratèrent plusieurs occasions d'aggraver le score, mais, de son côté, le demi-centre Darrouzes, prenant la mesure des avant locaux, empêcha les derniers de franchir le rideau défensif neuvicien.

En deuxième mi-temps, St-Aulaye veut s'imposer et essaie de percer la défense des visiteurs; les frères Bourdeau sont particulièrement menaçants et dominent par leur jeu, mais à Rodrigo et à Breaux, rien ne passe et, Astarie, l'arrière neuvicien arrête plusieurs fois de dangereuses descentes des locaux en enlevant la balle sous les pieds de Trapeur et Teyssyre.

Neuvic se remonte et, à son tour, attaque vigoureusement; sur une action bien guidée par l'ailier Besse, il inscrit le deuxième but pour les visiteurs. Saint-Aulaye fait l'impossible pour combler son retard, mais le gardien Bossarrie est intraitable et, sur une nouvelle offensive, les Neuviciens portent la marque à trois buts contre un à leur avantage. Il ne reste plus que six minutes à disposer, et, Saint-Aulaye fait le forcing; une balle malheureuse est tirée sur les mains d'Astarie et l'arbitre accorde le pénalty; Ravail transforme celui-ci en but et Neuvic a à présent un point d'avance. Saint-Aulaye est déchainé, mais les visiteurs gardent leur sang-froid et contre-attaquent à chaque occasion qui leur en est fournie. Le jeu devient sec. A la 85e minute, l'ailier neuvicien Besse est blessé et doit quitter le terrain; il sera indisponible pour quelques semaines et son absence représentera un notable handicap dans les futures matches.

La fin est sifflée peu après, et, grâce à la ténacité de nos onze équipiers, Neuvic a pu conserver une victoire bien méritée.

À Saint-Aulaye, Ravail, Fievez, les frères Bourdeau et particulièrement Teyssyre, ont nettement émergé; à Neuvic, Bossarrie, Astarie, Darrouzes et Rodrigo se sont signalés.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1958, à Neuvic, l'équipe locale bat Villefranche-de-Périgord par 3 buts à 1.

Sur un terrain ensablé et malgré la tête de la Saint-Martin qui se déroulait dans notre petite ville, le stade de Pizacé connaît une assez nombreuse affluence et, comme on s'y attendait, l'équipe de Villefranche donna du fil à retordre à la formation locale.

Dès l'entrée, une attaque des visiteurs les conduit au but, semble leur donner des ailes, et les Neuviciens malgré leur nette domination, n'arrivent pas à conclure, ce qui empêche cette rencontre d'avoir un caractère particulier.

Neuvic étant mené à la première minute, essaie donc d'égaliser, mais se heurte à l'arrière des visiteurs qui se défont pour conserver cet avantage et, souvent, plusieurs joueurs se jettent pour ne pas perdre ce qu'ils viennent d'acquiescer. Par contre, les tirs des Neuviciens passent à côté ou sont arrêtés par le gardien opposé.

Les petits avant locaux sont toujours obligés de se laisser déborder par les puissants arrières qui usent de tous les moyens pour marquer le but. C'est seulement à la 35e minute que les locaux parviennent à égaliser sur un pénalty. Ils jouent avec beaucoup de vigilance, s'efforçant plus de points faibles susceptibles d'être exploités par l'adversaire et, à la 42e minute, obtiennent le deuxième but.

À la reprise, certain ont cru à l'effondrement de Villefranche, qui pourtant ne baisse pas de régime devant la constante domination des locaux. Ceux-ci ne réussissent qu'un autre but et la fin est sifflée sur le score de 3 à 1.

xxx

Villefranche est une équipe dangereuse qui réserve des surprises et dispose de certains éléments qui auraient placé dans des équipes supérieures: ce sont Pélissier, Bonnet, Charraz et Marier. Harero, dans les buts, est aussi très sûr.

... l'équipe de rugby triomphe aussi dans ses deux derniers matches ...

DIMANCHE 10 NOVEMBRE à Neuvic, l'équipe locale, en championnat du P.A. (séries inférieures), domine brillamment le C.O.P.O., par 18 points (3 essais, 3 buts, 1 but sur coup franc) à 0.

Ce match qui aurait dû amener au stade de Pizacé un public nombreux, s'est déroulé devant une chalandise moyenne.

Les deux équipes se trouvent à égalité de points: une défaite et un nul, disputant un match capital, car le vainqueur gardait à coup sûr, toutes ses chances pour le classement final.

Nous pouvons dire que les quinze joueurs Neuviciens nous ont confirmé agréablement les espoirs que nous fondions sur eux depuis le début de la saison.

Les Perdigonnais se présentent sur le stade dans leur grande formation, avec les renforts de Stamsis, Pommevier et Constant. La partie dé-



L'équipe première de rugby

butée à vive allure; sur attaque des locaux, Ricupé est stoppé à cinquante centimètres des buts adverses.

En touches courtes, le C.O.P.O. s'adjuge la balle dans de bonnes conditions, tandis qu'en mêlée, Crabanant prend nettement l'avantage sur son vis-à-vis.

À la 16e minute, sur faute des visiteurs, un coup franc accordé aux 25 mètres, est révoqué par Pelat. Nos avant tirs le forcing et bousculent leurs adversaires.

À la 25e minute, Neuvic ouvre du côté fermé, Priouet, perce, sert La font qui, sur la ligne de but, donne à Neva et, c'est l'essai marqué en bonne position que transforme Pelat.

Neuvic, 8 points, C.O.P.O., 0.

La mi-temps sera sifflée sur ce score.

À la reprise, Neuvic accuse un léger passage à vide. En une ou deux occasions, les visiteurs se montrent dangereux, mais nos joueurs se ressaisissent rapidement et sacralent les Perdigonnais dans leurs vingt deux. À plusieurs reprises, l'essai chauffé, nous, par trop de précipitation, est raté. Sur une mêlée rapidement jonchée à 15 mètres des buts du C.O.P.O., le troisième ligne des locaux part aux pieds. Agrafiel plonge et marque le deuxième essai que Pelat transforme encore.

Possédant une marge de 13 points, Neuvic attaque par ses trois-quarts. Priouet (toujours lui), prend de vitesse ses adversaires pour aller inscrire un troisième essai au centre des poteaux Pelat le transforme aisément.

Neuvic, 18; C.O.P.O., 0.

À la fin de cette rencontre, il ressort que les autres joueurs neuviciens ont donné le meilleur d'eux-mêmes; ajoutez qu'il est regrettable que Priouet ne soit pas plus souvent exploité.

Tels bon arbitrage de M. Belvas, de Bergerac, facilité par la correction exemplaire des deux joueurs.

En lever de rideau, les réserves des deux clubs font match nul; 0 à 0.

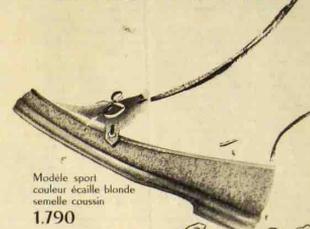
Le rédacteur: A. LEUFPIZABER
Imprimeur: JOSTICLA - Périgueux
Le directeur responsable: Ch. LEUFPIZABER

Allez à la Succursale MARBOT



Confort et robustesse cuir noir 1.990

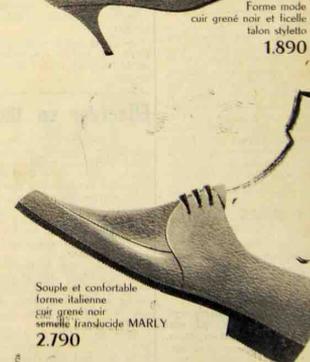
LA MODE D'AUTOMNE



Modelé sport couleur écaille blonde semelle caoutchouc 1.790



Forme mode cuir grené noir et ficelle talon stiletto 1.890



Souple et confortable forme italienne cuir grené noir semelle tansuquée MARLY 2.790

Où vous trouverez ces modèles parmi tant d'autres, au prix le plus bas. N'oubliez pas que vos bons de réduction de 20 % sont valables jusqu'au 29 novembre, dernier délai.

... LE BASKET S'IMPOSE EGALEMENT

DIMANCHE 16 NOVEMBRE, Neuvic bat Couze par 78 à 47.

Neuvic recouvrit sur le stade de Pizacé les « Bleus » de Couze, en match amical.

La partie débute par un rythme assez rapide des Neuviciens, qui prennent vite l'avantage. Les « Bleus » ne parviennent à adapter à cette cadence et la mi-temps survient sur le score de 40 à 12 en faveur des locaux.

Dès deuxième mi-temps, Neuvic procède au changement de quelques joueurs, ce qui permit à Couze de se ressaisir sensiblement, et la partie se termina sur le résultat de 78 à 47 au détriment des visiteurs.

Tels belle tenue des deux équipes, qui firent preuve d'un bel esprit.